

**Boissia (ca 1844)**  
**Rue de la Fontaine**

**Fer FF2D - S2C0**  
**46.591576, 5.737931**



À Boissia, dans un tournant à angle droit de la rue de la Fontaine, se dresse une croix en fer forgé datant des années autour de 1844. Elle se trouve à proximité d'un abreuvoir (fontaine).

Érigée sur un haut piédestal en tronc de pyramide, cette croix possède une structure bidimensionnelle 2D. Elle comporte un décor minimaliste, assez sévère : flammes ondulantes et cœurs.

La croix a été érigée suite au don d'une agricultrice de la commune de Boissia, Jeanne Françoise Devaux, décédée le 22 juin 1844.

Plutôt atypique pour la période, cette croix est un témoignage de la variété des solutions adoptées pour ces petits monuments religieux.



### **Le piédestal ancien**



Le monument s'élève sur un sol dallé, aménagé tout autour de lui. Le piédestal repose sur un large emmarchement à un degré formé d'une belle dalle calcaire.

Le piédestal est un un bloc quasiment parallélépipédique (en fait, un haut tronc de pyramide à peine marqué), solution plutôt atypique pour recevoir une croix en fer forgé.

Ce piédestal est monolithique, avec une base et une corniche dégagés dans la masse de ce grand bloc de pierre.

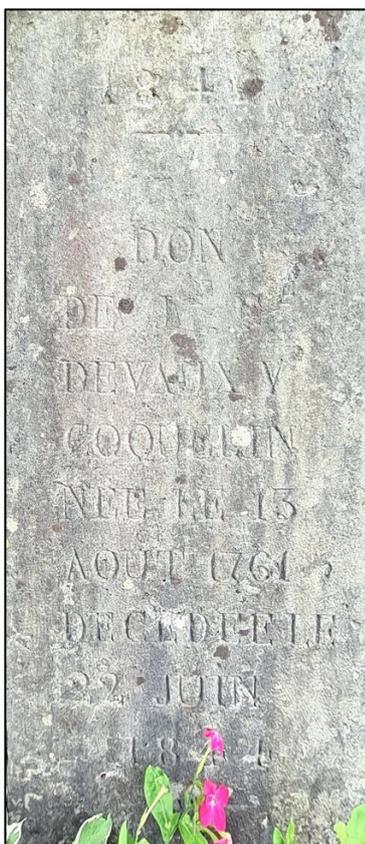


Sur la dalle d'embranchement qui s'étale largement au sol, le piédestal présente d'abord une plinthe assez haute, dégagée en bas relief.

Un des angles de la base du piédestal est endommagé.



Le haut du piédestal est sculpté en forme de corniche peu saillante. La mouluration comporte un petit réglet, un quart-de-rond quasi-outrepassé et enfin d'un bandeau.



La face avant du piédestal comporte une inscription gravée.

184?  
---  
DON  
DE J<sup>E</sup> F<sup>E</sup>  
DEVAUX V<sup>E</sup>  
COQUELIN  
NEE LE 13  
AOUT 1761  
DECEDEE LE  
22 JUIN  
1844  
---

Le dernier chiffre de la date supérieure pourrait être un 2 ou un 9 (d'où les dates possibles 1842 ou 1849).



Selon les données d'état civil et selon la base de données Geneanet, la personne donatrice était une cultivatrice de Boissia, **Jeanne Françoise Devaux**, née le 13 août 1761 à Champsigna (aujourd'hui Soucia). Elle décède à Boissia (Bissia-Boissia-Pictelle), le 22 juin 1844 à 83 ans.

Elle était alors la veuve de Jean Marie Coquelin, cultivateur à Boissia, né vers 1748 et décédé le 16 avril 1806 à environ 58 ans.

La datation exacte de l'érection de la croix est délicate, deux dates gravées venant en concurrence dont l'une en partie illisible.

Une première hypothèse serait une érection en 1844, date du décès de Jeanne Françoise Devaux ou une date postérieure au décès (décision testamentaire exécutée après le décès).

Une seconde hypothèse serait celle d'une érection de la croix avant le décès de la donatrice (date possible 1842) ; dans cette seconde hypothèse, la gravure aurait été faite ou complétée après le décès de la donatrice.

En tout état de cause, on peut retenir une datation de la croix de la période des années 1840, et vraisemblablement autour de 1844.

## *L'architecture générale et la structure de la croix en fer forgé*

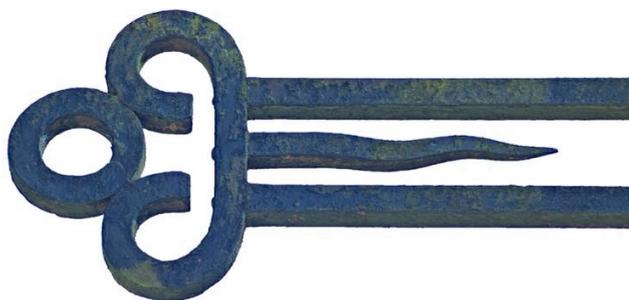
La croix en fer forgé de Boissia est constituée d'une structure bidimensionnelle (plane, 2D) basée sur des duos de fers parallèles de forte section carrée, la croix étant monobloc (non modulaire).

Il est vraisemblable que les duos de fers verticaux et horizontaux se croisent et s'assemblent à mi-fer à la croisée des branches (emplacement caché par les deux cœurs en tôle de fer).



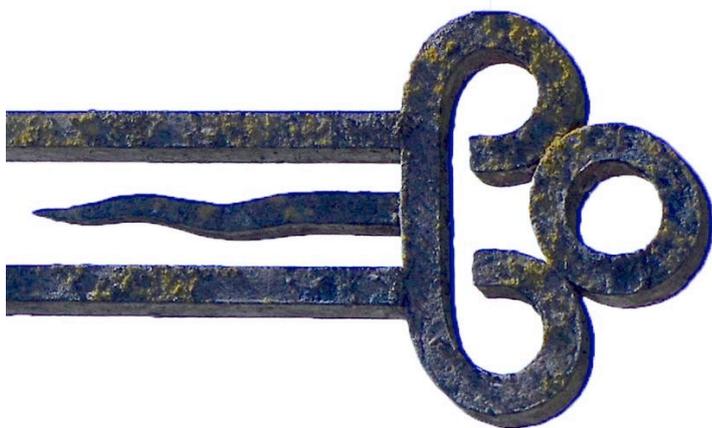
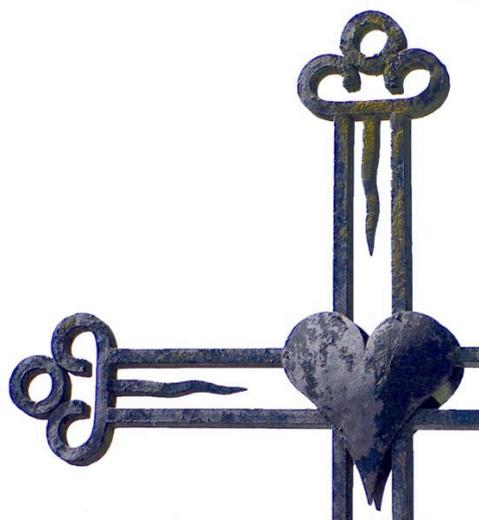
Les montants du pied de la croix se rejoignent tout en bas de celui-ci, ne formant alors plus qu'un point d'ancrage ou de scellement unique dans la pierre du piédestal.

Le décor de la croix est minimaliste, réalisé en fer forgé de section carrée. Il s'agit de flammes ondulantes présentes en bas du pied de la croix comme aussi aux extrémités des trois branches libres.



## Le croisillon sommital

Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques (même longueur et même décor).



Aux extrémités des fers structurels (duos de fers parallèles) sont fixés des culots en fer de section carrée. Ils sont formés d'un fer en C aplati avec volutes tenant entre elles un petit anneau circulaire. Les culots s'apparentent à des trilobes.

Tous les assemblages (y compris la fixation des flammes ondulantes) sont faits avec tenons à extrémités rivetées.

Le seul décor réellement religieux de la croix consiste en deux cœurs en tôle de fer étampée, un de chaque côté de la croix. Ces cœurs sont légèrement bombés.

Outre la symbolique du "Sacré-Cœur", ce décor sert à occulter la croisée des branches et donc la liaison-fixation des fers structurels.



## Conclusion

Cette petite croix en fer forgé de Boissia n'est pas, intrinsèquement, un monument historique à valeur patrimoniale exceptionnelle. Elle n'en reste pas moins intéressante par sa simplicité architecturale et sa rigueur décorative, à un moment (milieu du XIX<sup>e</sup> siècle) où commencent à fleurir les croix en fer forgé ou en fonte moulée aux structures complexes et aux décors surabondants, très ostentatoires et souvent sulpiciens.